

Se connecter à l'intranet de CCA
Se connecter au site internet de CCA

DÉCOUVRIR ▾

ENTREPRENDRE ▾

VIVRE ICI ▾

S'ENGAGER ▾

SE DÉPLACER ▾



Concours : Photographiez votre talent du confinement

Le réseau des médiathèques de CCA propose un concours créatif : "Photographiez votre talent du confinement", sur son compte Instagram. Dates : du 10 au 20 avril 2020 Cuisiner, peindre, jardiner, bricoler... Envoyez une photographie représentant votre talent...

[Lire la suite](#)



Destruction des nids de frelons asiatiques : début de la campagne le 14 avril 2020

Le frelon asiatique « vespa velutina » est une espèce exotique invasive qui progresse depuis quelques...

[Lire la suite](#)



La Région Bretagne lance un site des circuits courts

"Rapprocher producteurs et consommateurs bretons". C'est le leitmotiv du site...

[Lire la suite](#)



Collecte des déchets : quelques changements dès le 23 mars 2020

Suite au passage au stade 3 du plan de lutte contre le Covid-19, Concarneau Cornouaille...



Covid-19 : mesures de soutien aux entreprises

Quelles sont les mesures de soutien et les contacts utiles pour vous accompagner ? Afin de...

ESPACE USAGERS



AGENDA CULTUREL

RETROUVEZ TOUTES LES ANIMATIONS CULTURELLES SUR LE TERRITOIRE DE CCA

ACCÈS RAPIDES



Déchets



Piscines



Contact



Famille



Emploi



Eau



E-Bus



FasLab



Habitat



Publications



Carto



Vidéos

NOS SITES

coralie

les médiathèques
Médiathèque - Bre Kern - CCA

MUSEUM
MUSEUM DE CONCARNEAU

INSEE
INSEE
PÊCHE

FRANCE

Fonctionnaires : jusqu'à dix jours de RTT imposés

L'État et les collectivités locales vont pouvoir obliger les agents à poser des jours de RTT et / ou de congés durant le confinement. La mesure, qui vise à assurer la reprise, n'est pas du goût de tous.

Repères

L'État pourra-t-il imposer des RTT aux fonctionnaires ?

Oui, c'est ce que prévoit une ordonnance présentée en Conseil des ministres il y a deux jours. Le but ? Que tous les agents soient mobilisés à la levée du confinement.

Qui est concerné ?

Les agents de l'État qui ne travaillent pas en raison du contexte, soit environ un sur deux. Mais aussi les agents territoriaux. Pour eux, ce sont les collectivités locales qui décideront d'imposer ou non des jours de réduction du temps de travail.

Qui ne l'est pas ?

Les enseignants (leur régime est différent), les agents de la fonction publique hospitalière et, bien sûr, les fonctionnaires mobilisés dans la lutte contre le Covid-19.

De combien de jours parle-t-on ?

Jusqu'à cinq pour certains, jusqu'à dix pour d'autres. L'ordonnance découpe le confinement en deux phases. Du 16 mars au 16 avril, cinq jours de RTT pourront être prélevés du stock de jours de repos dont dispose l'agent. Le décompte se fera donc de manière rétroactive.

Entre le 17 avril et la levée du confinement, cinq nouveaux jours de RTT pourront être imposés à un fonctionnaire qui ne travaille pas.



Source : ordonnance du 15 avril 2020 relative à la prise de jours de réduction du temps de travail ou de congés dans la fonction publique de l'État et la fonction publique territoriale.

Infographie Ouest-France.
Photo : Fotolia.

naire qui ne travaille pas.

Les fonctionnaires en télétravail sont-ils concernés ?

Ils le sont en partie. Pour la deuxième phase de confinement (du 17 avril au 11 mai), les fonctionnaires qui travaillent depuis chez eux pourront être placés « de force » en congé ou en RTT. Pour cinq jours maximums. Et en étant prévenu au minimum un jour franc à l'avance. Dans ce cas, il n'y a plus d'obligation de service.

Et pour ceux qui alternent ?

Ce sera au prorata. Par exemple, un fonctionnaire qui aurait travaillé quinze jours entre le 16 mars et le 16 avril ne pourra se voir imposer que 2,5 jours de RTT.

Qu'en est-il des jours déjà posés ?

Bonne nouvelle, ce n'est pas cumulable avec le reste. Les RTT ou les congés pris volontairement pendant le confinement seront déduits du nombre de jours imposables.

Une « mesure malvenue » ?

C'est ce que considère l'UNSA, qui juge le dispositif « contre-productif », car les agents ne sortiront « pas indemnes de cette situation ». Jean-Marc Canon, secrétaire général de l'Union fédérale des syndicats de l'État, regrette que la décision puisse être prise « sans aucune concertation avec les partenaires sociaux », contrairement au secteur privé.

Julia TOUSSAINT.

Pour un fonctionnaire

en autorisation spéciale d'absence (ASA)

on pourra lui déduire

jusqu'à **5 jours** du **16 mars**
de RTT de manière rétroactive au **16 avril**

et

jusqu'à **5 jours** du **17 avril**
de RTT et/ou de congés au **11 mai**

Pour un fonctionnaire

en télétravail du fait du confinement

on pourra lui imposer
de poser

jusqu'à **5 jours** du **17 avril**
de RTT et/ou de congés au **11 mai**

Le burn-out menace aussi le télétravail

Surmenage, impréparation, stress... Le confinement a contraint de nombreux Français à adopter le télétravail. Une pratique qui n'est pourtant pas sans risque sur la santé psychique des travailleurs.

« Au début, je me demandais comment j'allais tenir. » Ninon (prénom d'emprunt) est cadre dans la fonction publique. Comme beaucoup de fonctionnaires et salariés, elle a dû passer au télétravail, à marche forcée. Un confort pour certains, une gageure pour d'autres, synonyme de stress, frustration et surmenage. « **Beaucoup de salariés nous demandent ce qu'ils peuvent faire**, indique Marie-José Kotlicki, secrétaire générale de l'UGICT-CGT (Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens). **On tend vers un certain épuisement.** »

Christophe Nguyen, psychologue du travail, confirme : « **On a déjà eu à faire à des cas de burn-out et d'épuisement liés à cette nouvelle organisation du travail.** »

« La goutte de trop »

Le psychologue rappelle que le burn-out est « un processus » : « **Il y a généralement un stress chronique, compensé par une résistance psychique. Le confinement est une goutte de trop dans un verre déjà rempli.** » À la surcharge de travail, le confinement apporte son lot de désagréments : immixtion du travail dans l'espace intime, anxiété vis-à-vis du



Graphiste en télétravail depuis sept ans, Margot a mis en place un emploi du temps strict pour éviter tout débordement.

PHOTO : OUEST-FRANCE

virus, incertitude sur la durée de la crise et sur-sollicitation numérique.

« **Des salariés nous disent être envahis par les mails, et des téléconférences à la chaîne. Il n'y a pas d'aménagement du temps de travail** », précise Marie-José Kotlicki. Ninon acquiesce : « **Au début, je me**

suis retrouvée à faire le travail pour six autres personnes. » Quant aux mails : « **On en est à 2 000 ou 3 000 depuis le début du confinement.** »

Les entreprises et administrations étaient-elles prêtes ? « **Non**, indique Christian Mainguy, représentant de la Fédération des intervenants en ris-

ques psychosociaux. **Beaucoup de choses ont été faites dans la précipitation. Même quand il y avait un accord d'entreprise, cela ne concernait que quelques postes.** »

Une impréparation qui n'est pas sans conséquences. Nouvelle organisation, nouveaux outils, des projets qui s'arrêtent. Tout cela est aussi source de stress. Tout comme l'isolement dans lequel le confinement peut plonger certaines personnes. Christophe Nguyen alerte : « **Avec l'absence de reconnaissance, on peut se demander pourquoi on travaille, si on est utile. Il peut y avoir une perte de contact avec le réel.** »

Pour éviter ces écueils, les psychologues conseillent de retrouver une routine de travail, avec des plages horaires, des rituels journaliers, des pauses. Autant que possible, il est recommandé d'aménager un espace, au calme et ergonomique.

Les psychologues préconisent également de recréer des moments de convivialité entre collègues. « **La notion de collectif disparaît. Il ne faut pas hésiter à rester en contact** », explique Patrick Légeron, psychiatre et fondateur du cabinet Stimulus.

Thomas MOYSAN.

Les ruraux ont voté bien plus que les urbains

Municipales 2020. L'avez-vous oublié ? Il y a eu des élections le 15 mars ! Dans certaines communes rurales, on a autant voté qu'en 2014, au 1^{er} tour. En ville, l'abstention est la gagnante.

Après ce premier tour de scrutin, si étrange, quels enseignements politiques en tirer ? Il est difficile de se prononcer alors que dans 36 communes sur 277 en Finistère, le second tour des municipales n'a pas eu lieu. Hasardeux aussi, parce que les maires et bureaux municipaux n'ont pas été élus.

Par contre, il est possible d'analyser la participation au scrutin, en gardant à l'esprit une variable : comment l'épidémie du coronavirus a pu jouer chez l'électrice et l'électeur ? L'abstention reflète à la fois le refus de participer à l'élection pour des raisons politiques ou autres, et une volonté de ne pas s'exposer au virus et de ne pas le propager. Nous étions deux jours avant le début du confinement.

Il faut à la fois conjuguer le local, la proximité des candidats avec le terrain, et un paysage politique global fait du contrecoup des manifestations Gilets jaunes et du mouvement contre la réforme des retraites. Il y a un effet sanction contre le gouvernement. Les déçus du macronisme ont-ils voté plutôt à gauche ? C'est possible. Les abstentionnistes, souvent les personnes les plus âgées, ont sans doute desservi les desseins des candidats de la droite. À la campagne, le civisme a-t-il été plus fort et la crainte de l'épidémie moins prégnante ?

La où ça a voté

Ce sont les vraies communes rurales qui ont le plus voté : dans le Porzay, les monts d'Arée, la pointe du Cap-Sizun, la baie d'Audierne et une partie des Montagnes Noires. Souvent, peu importe l'étiquette, l'élan électoral maintient le sortant. Parmi les mieux élus, on note le score de 84,8 % pour Jacques Gouérou (divers droite), maire sortant de Cast, avec une participation de 62,5 %. Mais, *a contrario*, la mobilisation de l'électorat peut reposer sur la volonté de sortir un sortant. Un exemple : au Cloître Saint-Thégonnec, 21,23 % d'abstention, les électeurs n'ont pas voté pour la maire sortante, Véronique Pereira, battue.

Dominique Le Pennec, à Telgruc

À Telgruc, 37 % d'abstention. Que s'est-il donc passé pour que Dominique Le Pennec, le maire sortant, ne soit pas réélu ? Son adversaire, Yves Le Moigne fait un bon 59,4 % des voix. Deux ou trois éléments de réponse au moins à cette défaite. Un, le maire sortant est l'attaché parlementaire du député MoDem, Erwan Balanant, membre de la majorité gouvernementale. Ça peut jouer... Deux, en rebaptisant les rues de sa commune, sans prendre en compte la toponymie bretonne, Dominique Le Pennec a réussi à focaliser contre lui en septembre dernier. Le mouvement a pu toucher au-delà des défenseurs de la langue bretonne. Trois, son électoral est resté à la maison...

La Roche-Maurice et Laurence Fortin

Parmi les battues les plus en vue, citons encore la maire sortante Laurence Fortin à La Roche-Maurice où l'abstention a été de 38 % seulement. La conseillère régionale, ex PS, a été proche de LREM mais ne le serait plus. Elle se place dans la majorité du président PS de la Région, Loïc Chesnais-Girard. Elle a perdu, 47 % contre 53 % en faveur de son adversaire, plus à gauche, Lancel Blandin.

Ici, le contexte local a joué à fond : son adversaire, comme elle, a bataillé pour obtenir un deuxième collège public à Landerneau. Mais la prime est allée à celui qui ne représentait pas la classe politique. Laurence Fortin incarne la continuité de l'ancien sénateur socialiste, François Marc, au pays de Landerneau.

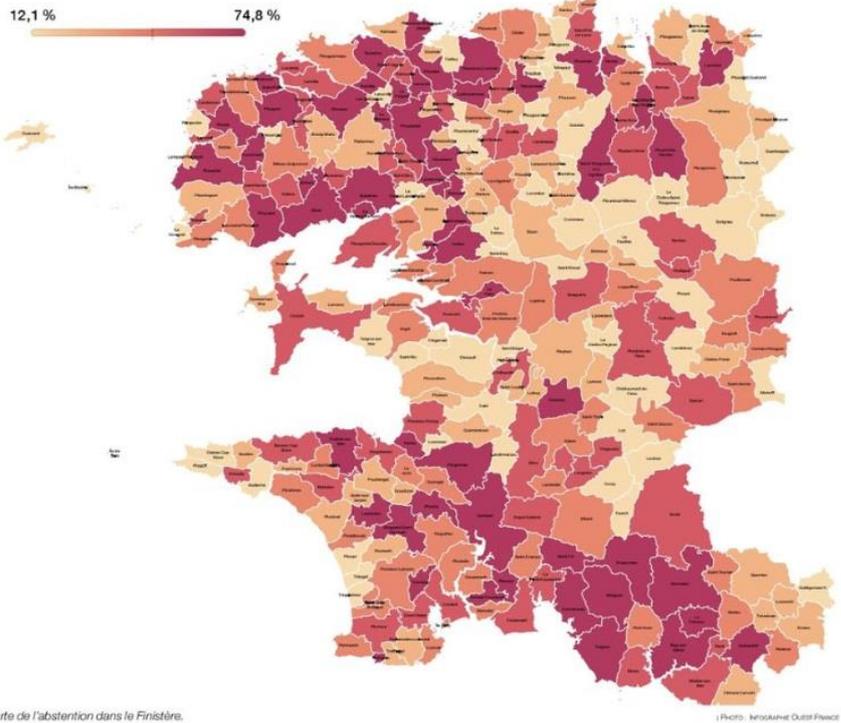
Les surprises

Dans le Nord, que Roscoff et Carantec passent à gauche, ça étonne ! Comme le score de la gauche modérée à Quimper (32 %) et le fait que François Cuillandre (26,5 %) soit de 7 points devant la droite de Bernadette Malgou.

Christian GOUÉROU.

L'abstention au 1^{er} tour des municipales

Moyenne Finistère : 53,84 % (2014 : 33,94 %)





Reprise progressive de l'école, ce qu'ils en disent

Pays de Concarneau — L'annonce de la réouverture progressive des écoles, collèges et lycées à partir du 11 mai interroge le corps enseignant. Nous donnons la parole à cinq professionnels.

Isabelle* (auxiliaire de vie scolaire)

« L'annonce du président de la République m'a fait l'effet d'un choc. J'ai le sentiment d'être sacrifiée pour que certains parents puissent retourner au travail. Dans la plupart des établissements, nous manquons déjà de savon en temps ordinaire. Comment va-t-on faire pour nous équiper de blouses, de gants, de masques... ? Comment désinfecter chaque salle quotidiennement ? Comment s'assurer que des enfants se lavent régulièrement les mains ? Comment les instituteurs peuvent-ils faire cours avec un masque sur le visage ?

D'un point de vue personnel, je m'occupe d'un enfant handicapé. Ma fonction implique d'être proche de lui, d'avoir des contacts pour créer une complicité. Je me vois mal lui parler en étant à deux mètres. D'une part parce que cela perturberait le cours mais également parce que je ne peux pas fonctionner comme cela avec lui. Les enfants handicapés sont souvent anxieux, détestent le changement. J'adore mon métier, j'adore les enfants mais pas au point de mettre en danger ma santé, celle de mon entourage et celle de nombreuses familles. »

Elsa Sévignon (professeure d'espagnol au collège Germain-Pensivy, à Rosporden)

« Je ne crois pas à une reprise des cours le 11 mai. On a le sentiment que cette annonce vise d'abord à garder les élèves motivés. Personnellement, j'ai, en moyenne, trente élèves par classe. Il faudrait diviser ce nom-



Les établissements scolaires rouvriront-ils le lundi 11 mai comme l'a annoncé Emmanuel Macron ? Dans le pays de Concarneau, les enseignants s'interrogent.

(PHOTO : ANTONIO DUEZ-FRANCO ILLUSTRATION)

bre par trois pour respecter une distance d'un mètre. Pour des élèves de collège, respecter les gestes barrière n'a rien de naturel. Alors, imaginez ce que cela peut donner en primaire et en maternelle...

Après le discours du Président, le Medef s'est réjoui de voir l'école rouvrir parce que les parents vont pouvoir se remettre au travail. Ces déclarations sont insupportables. L'école n'est pas une garderie. Depuis le début de la crise, les enseignants font du mieux possible pour assurer une continuité pédagogique. Heureusement, à défaut de la reconnaissance du gouvernement, on a celles de nombreux parents. »

Alain Lozac'h (professeur de sciences économiques et sociales au lycée Pierre-Guéguin à Concarneau) :

« Je suis partagé concernant un retour en classe le 11 mai. D'un côté, je comprends que les jeunes ont

besoin de retrouver du lien social après deux mois de confinement. J'ai des élèves en Terminale, qui savent qu'ils devront passer l'oral du bac. Pour eux, un retour peut être une bonne chose afin qu'on puisse les rassurer, les accompagner.

Mais, de l'autre, il y a la situation sanitaire. Même si je ne suis pas un spécialiste, je constate qu'il y a beaucoup d'ambiguïtés autour de la question des masques, des tests... Je me demande aussi comment assurer un suivi pédagogique si jamais nous devons faire cours par groupes. »

« Je me vois mal accueillir mes élèves lundi 11 mai, à 8 h, sans avoir pu discuter avec ma proviseure, mes collègues... Cela fera presque deux mois que l'on sera confiné. On va avoir besoin d'un sas de décompression pour se réadapter socialement. On le

Virginie Noc (professeure d'anglais à la section professionnelle du lycée Pierre-Guéguin)

« Si on nous oblige à prendre une multitude de précautions pour un retour au lycée le 11 mai, ça ne passera pas. Dans un établissement scolaire, on ne peut pas empêcher la promiscuité. En lycée professionnel, il est impossible d'empêcher les élèves de se croiser lorsqu'ils travaillent en laboratoire.

Personnellement, je suis pour un retour au lycée d'ici la fin de l'année scolaire. Car il me paraît compliqué d'entamer une nouvelle formation en ayant l'impression de ne pas avoir terminé la précédente. Est-ce que cela doit se faire le 11 mai ou plus tard ? Je n'ai pas la réponse. »

Pierre Roger (directeur délégué aux formations professionnelles au lycée Saint-Joseph à Concarneau)

« Si on nous oblige à prendre une multitude de précautions pour un retour au lycée le 11 mai, ça ne passera pas. Dans un établissement scolaire, on ne peut pas empêcher la promiscuité. En lycée professionnel, il est impossible d'empêcher les élèves de se croiser lorsqu'ils travaillent en laboratoire.

Personnellement, je suis pour un retour au lycée d'ici la fin de l'année scolaire. Car il me paraît compliqué d'entamer une nouvelle formation en ayant l'impression de ne pas avoir terminé la précédente. Est-ce que cela doit se faire le 11 mai ou plus tard ? Je n'ai pas la réponse. »

Stéphane BACRO.

* Prénom d'emprunt

Melgven

Les donateurs de vêtements sont priés d'attendre



Il faudra conserver encore un peu à la maison, vos dons dans des sacs bien fermés avant de vous orienter vers un point de collecte.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Avec l'arrivée des beaux jours, c'est le moment du grand nettoyage de printemps.

On vide le trop plein des armoires, des pulls qu'on ne portera plus mais avec le confinement, les bennes de collectes de vêtements sont saturées. Le conteneur mis à disposition des donateurs à la salle polyvalente

déborde. L'Association au bénéfice de l'insertion en Finistère (ABI 29) en charge de la collecte demande de remettre vos dons, à plus tard.

Les activités de l'association ABI 29 sont suspendues en raison des mesures prises par le gouvernement contre la propagation de la maladie à coronavirus 2019.

En d'autres temps, d'autres maux

Névez — Un peu d'histoire avec cet épisode survenu voici plus de trois cents ans, dans des conditions bien plus précaires qu'aujourd'hui.

L'histoire

Grâce au travail de recherche de Marylène Croguennec-Marrec, nous avons ici l'illustration d'un fait survenu au XVII^e siècle, à une période où la peste sévissait.

Les conseils de l'Église

En ce temps-là, l'autorité royale n'était absolument pas représentée dans les communes. Seuls les douaniers qui surveillaient la côte dans leurs postes de guet de Raguénès ou de Port-Manech, et les gendarmes à cheval basés à Rosporden intervenaient en cas de besoin.

L'Église s'impliquait parfois dans la gestion des problèmes quotidiens, comme pour cette épidémie dont le chapitre de la cathédrale de Quimper conseillait de limiter la propagation « **en tuant les puces vectrices de la maladie** ». Les habitants des multiples villages étaient livrés à eux-mêmes. Les paroisses, alors divisées en

« trèves », notre histoire se déroule dans celle de Trémorvezen, précisément dans les deux villages de Kercanic-Bras, aujourd'hui Kérorren, Kervaillet, Kerguillaouet et Kerstalen, et Kercanic-Bihan, situé à droite du carrefour allant à la pointe de Trévignon.

Lors de la plus sévère pandémie, sévissant entre 1600 et 1700, ce dernier hameau est touché, tandis que le reste de la trève de Trémorvezen (Kerliou, Kérascoët, Kérambellec, Trémorvezen) ne semble pas avoir été concerné.

Les habitants se cotisèrent pour une commémoration

Aucun secours n'étant à espérer du pouvoir central, les habitants s'organisent autour de deux « Messires », membres du clergé séculier rattachés à la chapelle de Trémorvezen et originaires des lieux, ainsi que des « mires », des guérisseurs locaux autoproclamés médecins. Vivant au bord de la mer, tous savaient que

quand une catastrophe se profile à l'horizon, il faut réagir tout de suite. Le choix des familles fut terrible. Incapables de stopper le mal, elles décidèrent de brûler chaumières et bâtiments ayant été occupés par les pestiférés.

Plus tard, les pierres furent réutilisées pour bâtir le « nouveau Kercanic », juste avant le puits, côté mer. Au même moment, les « Messires » constatèrent qu'il devenait impossible de continuer à enterrer les cadavres dans l'église et ils utilisèrent l'espace enherbé à l'extérieur.

Les mesures entreprises portant leurs fruits, les habitants se cotisèrent pour commémorer ce triste événement et ériger le calvaire à bubons appelé Croix de Kérorren.

Les descendants de ces familles vivent toujours là. En 1952, des travaux de voirie entre Trémorvezen et Kérorren ont mis au jour de nombreux ossements, peut-être les restes des défunts de cette époque ?



La Croix de Kérorren, bâtie aux frais des habitants, quand la peste a fini par désertifier ce secteur de la paroisse.

PHOTO : OUEST FRANCE

Des doutes sur l'allègement du confinement

La baisse du nombre d'hospitalisations dues au coronavirus en France, pour la première fois depuis le début du confinement, suscite l'espoir. Mais, à moins d'un mois du 11 mai, de nombreuses incertitudes planent sur l'allègement des restrictions.

● Le milieu médical reste prudent sur l'évolution de l'épidémie qui a fait 17 920 morts dans le pays depuis début mars. Si le bilan, dans les maisons de retraite, ne faiblit pas, le léger mieux en hôpital semble se confirmer : pour la première fois, le nombre de patients hospitalisés a diminué, avec 474 personnes de moins depuis mercredi, même si près de 31 305 malades restent à l'hôpital. Plus probant encore, le solde des entrées et sorties en réanimation est négatif depuis sept jours (- 209 ces dernières 24 heures).

« Du noir au gris foncé »

Le 11 mai, date de l'allègement du confinement annoncée par le président Emmanuel Macron, « on ne va pas passer du noir au blanc, on va passer du noir au gris foncé », a pré-



Les Français n'en auront pas forcément fini, le 11 mai, avec les attestations de déplacement dérogatoire. Photo AFP

venu, mercredi, le président du Conseil scientifique du gouvernement devant la mission d'information de l'Assemblée sur le Covid-19.

« Il s'agit d'un continuum, il n'y aura pas un avant et un après. Il faut faire extrêmement attention à ça, sinon le virus peut repartir », a mis en garde le Pr Jean-François Delfraissy. Les spécialistes ont encore du mal à anticiper la dynamique de l'épidémie, a relevé le Pr Renaud Piarroux, chef du service de parasitologie à la

Pitié-Salpêtrière, à Paris. « Quand on regarde ce qui se passe en Italie, en confinement depuis dix jours de plus que nous, il reste encore une transmission très élevée », s'est-il inquiété sur France Inter. Près de 18 millions de personnes à risque devront rester confinées, a prévenu le Pr Delfraissy devant la commission des lois du Sénat.

Envisager un report

Pour le directeur général de la Santé,

Jérôme Salomon, il faudra conserver, « dans les semaines et les mois qui viennent, ces mesures barrières, ces gestes assez peu naturels de distanciation physique et sociale, pour protéger en permanence les personnes les plus vulnérables ».

Et, selon le Pr Delfraissy, le déconfinement devra être reporté si des conditions indispensables, notamment un nombre suffisant de tests de dépistage et la mise en place d'un système de traçage des contacts des

nouveaux cas identifiés, ne sont pas réunies.

Cette éventuelle reprise d'activité, le 11 mai, apporte son lot de polémiques, comme celle liée à l'annonce surprise, par Emmanuel Macron, de la réouverture des crèches et établissements scolaires, à l'exception de l'enseignement supérieur. Les critiques sont d'autant plus virulentes que bars, restaurants et salles de cinéma resteront fermés. En outre, l'économie ne doit plus compter sur les festivals d'été. Les Vieilles Charrues ont renoncé à leur tour.

110 milliards pour les entreprises et les salariés

Très attendu sur son « plan complet de sortie » du confinement, le gouvernement table désormais sur une récession encore plus grave que prévu, avec une chute de 8 % du Produit intérieur brut (PIB) en 2020.

« Nous en avons pour des années avant de sortir des conséquences économiques de cette crise », a estimé le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire.

Le plan d'urgence destiné à soutenir entreprises et salariés s'élève désormais à 110 milliards d'euros.

Le chômage partiel concerne maintenant près de neuf millions de salariés, a indiqué la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, « plus d'un salarié sur trois », pour un coût, à ce stade, de 24 milliards d'euros.

Le gouvernement a également annoncé, mercredi, des primes pour les soignants et des aides pour les ménages les plus défavorisés.

En Bretagne

COVID-19, la situation

En France

2 042
cas
confirmés

33 de plus
en une journée

496
patients
hospitalisés
dont 105 en
réanimation

15 de moins
en une journée
(4 de moins en réa.)

163
décès dus
au virus*

7 de plus
en une journée

le 16 avril
à 20 h

108 847
cas
confirmés

2 641 de plus
en une journée

31 305
patients
hospitalisés
dont 6 248 en
réanimation

474 de moins
en une journée
(dont 209 de moins en réa.)

17 920
décès dus
au virus
dont 11 060
à l'hôpital

753 de plus
en une journée
(dont 417 de plus à l'hôpital)

*dans le cadre des prises en charge hospitalières. Patients âgés de 55 à 100 ans.

Nombre de cas confirmés

565
retours
à domicile
(- 37)

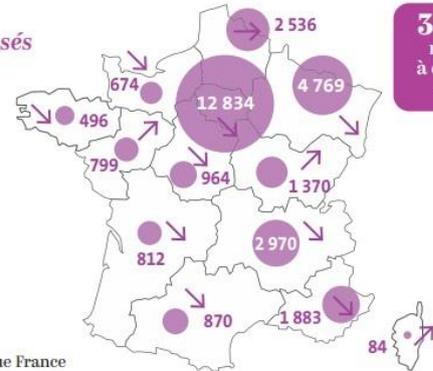


Patients hospitalisés

32 812
retours
à domicile
+ 1 817

➔ Hausse
↘ Baisse

Source :
Santé publique France



Concarneau

Confiné dans 15 m², Gabin rêve du grand large

Étudiant à l'Institut nautique de Bretagne, Gabin Navéos est confiné depuis plus d'un mois dans un studio de 15 m², à Concarneau. Mais ses pensées sont ailleurs... Loin, très loin, au large, et sur un bateau. En attendant, il ronge son frein.

Olivier Desveaux

● Lui qui rêve d'un autre confinement, de l'espace clos d'un bateau, porté par le vent du large avec vue sur l'horizon, il doit se contenter de son appartement de 15 m², dans le centre-ville de Concarneau. Depuis plus d'un mois, Gabin Navéos, 20 ans, est confiné dans son studio. De sa fenêtre, seuls les cris des goélands lui rappellent que l'océan est là, à deux battements d'ailes. Une carte marine, affichée au mur, l'aide à voyager. « Ah si, j'ai vue sur mer, également, quand le voisin, au fond, ouvre la fenêtre de sa chambre, s'amuse-t-il. Mais là, il n'est pas là... ».

La pétrole en solo

Étudiant à l'Institut nautique de Bretagne, Gabin aurait pu choisir de retourner chez lui, en famille, au début du confinement, comme l'ont fait de nombreux étudiants. Mais chez lui, c'est l'Alsace... Et si ses proches ont été épargnés par le coronavirus, Mulhouse, sa ville, était trop touchée par la pandémie, pour qu'il fasse ce choix. « Bien sûr que je suis inquiet pour ma famille, dit-il. Mais on s'appelle régulièrement ».

Un choix qu'il ne regrette pas. Même si le temps est long, très long, pour l'étudiant en technico-commercial, qui traverse cette pétrole en solo. « On a encore des cours en vidéo-conférence, mais je tourne en rond », confie-t-il.

Car sa passion, à Gabin, c'est la mer. Initié à la voile dans sa région natale, amateur de kite-surf, il est arrivé à Concarneau durant l'été 2019, avec la ferme volonté de profiter du grand large. Et le voilà coincé, alors qu'il s'est fixé un cap : celui de prendre part à la Mini-Transat, en 2023. « Là, par exemple, il était prévu que je commence à naviguer sur un bateau de la classe Mini, avec un copain, Grégory Toulgoat. Il faut commencer comme équipier, pour faire ses preuves ». Mais même sans naviguer, et même si l'échéance semble très lointaine, l'étudiant travaille sur le projet. « Déjà, je commence à monter mon dossier de sponsoring... ».

Devant Armel Le Cléac'h, en attendant l'AG2R

Reste que les journées sont longues... « En deux semaines, je ne suis sorti que trois fois », compte Gabin



« Il reste du sable sur ma planche de kite », sourit Gabin Navéos. À 20 ans, confiné en solo dans son studio, l'étudiant rêve de retrouver la mer.

Navéos, désireux de respecter au maximum les règles de confinement. « Heureusement, il y a la console. Et un voisin m'a donné son code wi-fi. Je n'aurais jamais eu assez de forfait sinon... ».

Et puis pour garder le contact avec la mer, il y a Virtual Regatta, le jeu de simulation en ligne. Le 23 mars, Gabin était au départ de la Grande Évasion, course virtuelle lancée pour

occuper les confinés. « J'avais deux bateaux, un Ultime et un Class 40, raconte-t-il. J'y ai joué nuit et jour. Je faisais mes routages, je regardais la météo. Je me réveillais toutes les deux ou trois heures, pour faire les réglages ». Résultat : sur 40 000 joueurs, l'étudiant concarnois a terminé dans les 900 en Class 40, et dans les 800 en Ultime. « Devant Armel Le Cléac'h », sourit-il.

La course est finie. Et là, c'est le creux de la vague. Le rythme de Gabin s'apparente plus à celui de la marmotte qu'à celui du marin. Avec une belle fenêtre, dans les jours qui viennent : le lancement de la Transat AG2R, en mode virtuel, là aussi, faute de réel, au départ de Concarneau. De quoi occuper ses journées et ses nuits, en attendant le bout du tunnel.

ELLIANT ● Des mesures de protection sanitaires qui fonctionnent à l'Ehpad

L'Ehpad des Fontaines accueille 62 résidents. À ce jour, « aucun cas de Covid-19 n'est à déplorer », se félicite Nicolas Toupin, directeur de l'établissement. Les mesures de protection y sont rigoureuses et ont été mises en place rapidement. Le personnel dispose de masques et d'équipements en nombre suffisant. Les visites sont supprimées depuis le 7 mars. Seuls les agents et les ambulanciers sont autorisés à pénétrer dans l'enceinte. Les livraisons se font dans le sas d'entrée et respectent un temps d'isolement avant d'être récupérées. « Dès le 25 mars, les résidents ont été confinés dans leurs chambres avec une suspension des animations collectives, des repas servis en chambre. Ils conservent toutefois la possibilité de se déplacer, à tour de rôle afin de limiter le nombre de personnes présentes dans le patio ». Pour alléger le confinement et permettre de maintenir du lien, l'Ehpad a mis en place des moyens de communication en visioconférence, notamment pour conserver les échanges avec les familles.

ROSPORDEN

Don du sang uniquement sur rendez-vous le 23 avril

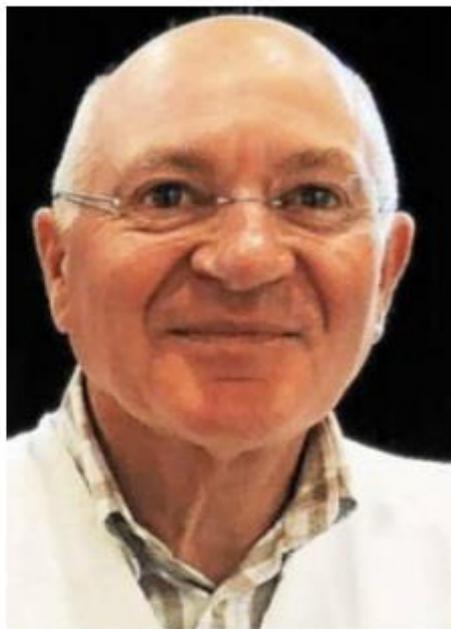
● Malgré le contexte de confinement, la collecte de sang doit se poursuivre pour répondre aux besoins des patients : « 600 dons de sang sont nécessaires chaque jour en Bretagne et 10 000 en France ». « L'appel à la mobilisation des donneurs lancé la troisième semaine de mars a été entendu : les donneurs se sont mobilisés. Il est essentiel que les donneurs continuent à se rendre sur les lieux de collecte fixes et mobiles dans les jours et les semaines à venir », explique André Le Gall, président de l'Amicale pour le don du sang de Concarneau et sa région.

Uniquement sur rendez-vous

Le jeudi 23 avril, de 15 h à 19 h, les donneurs seront accueillis au centre culturel, avec toutefois des mesures mises en place pour protéger les donneurs, les personnels de l'EFS et les bénévoles.

« Toutes les mesures de précaution sont mises en œuvre sur l'ensemble des collectes pour éviter les risques de transmission du virus. Les règles d'hygiène et de sécurité sont respectées pour que les donneurs puissent continuer à donner leur sang. Le coronavirus est un virus se transmet par les voies respiratoires. Pas par le sang », rappelle André Le Gall. Pour cette collecte particulière, les donneurs doivent s'inscrire au préalable sur le site internet dondesang.efs.sante.fr, rubrique « Rdv en ligne », soit sur l'application « don de sang » à télécharger gratuitement sur smartphone ou tablette. Il faudra ensuite remplir l'attestation officielle ou une déclaration sur l'honneur indiquant aller comme motif l'assistance aux personnes vulnérables, en précisant qu'il s'agit du don de sang.

Pratique
Toutes les informations sur les dons, les lieux où donner : dondesang.efs.sante.fr ou sur l'application mobile don de sang.



« Les donneurs volontaires doivent obligatoirement prendre rendez-vous », rappelle André Le Gall.

TOURC'H ● « À nous de jouer » annule son festival de jeu mais présente des alternatives

Le festival du jeu de l'association « À nous de jouer », prévu les 30 avril et 1^{er} mai, est annulé. Une nouvelle date est à l'étude. Confinement oblige, les membres de l'association continuent à jouer aux jeux de plateau mais de manière différente et se sont adaptés : « Il existe plusieurs sites nous permettant de jouer au tarot, à la belote au Scrabble. Quant à la session de jeu de rôle », précise Vincent Malcoste, spécialiste du genre, « nous jouons sur une plateforme qui s'appelle Roll20 et avec Discord. Ces deux outils nous permettent de jouer quasiment comme si nous étions à une table. Il faut un casque, un micro et un ordinateur ». L'association accueille de nouveaux joueurs. « Ne pas hésiter à contacter l'association y compris ceux qui souhaitent jouer ou découvrir. Nous continuons de travailler et de peaufiner nos projets et réfléchissons à l'après confinement. »

Contact

anousdejouer29140@gmail.com